"Cahier de Poésies"

Numéro d'inventaire : 2015.8.1753
Auteur(s) : Maurice Doucet
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1905
Matériau(x) et technique(s) : papier
Description : Cahier agrafé "Armorique". Couv. papier épais de couleur marron (en Première et Quatrième p. de couv.) et rose (en Deuxième et Troisième p. de couv.) renforcée, en son dos, d'un liseret textile protecteur collé. Première p. de couv. portant le dessin, inscrit dans un médaillon entouré d'épées gauloises et de cornes d'abondance (et surmontant un blason de la Bretagne), la figure de profil d'une représentation allégorique de l'Armorique. Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre noire. Il est écrit en Première et Deuxième p. de couv. (nom de l'élève propriétaire de ce cahier et mention de l'école de celui-ci). Quatrième p. de couv. légèrement gribouillée et avec taches d'encre.
Mesures : hauteur : 22,6 cm ; largeur : 17,7 cm
Notes : "Cahier de Poésies" (certains d'entre ces textes semblent être le résultat de compositions personnelles) : "La mort d'un chien" (Victor Hugo) "Le naufrage" (P. Vayssière) "Les boeufs" ((Jean Rameau) "La vendange" (Laprade) "La promenade" (Gournier ?) "Le baiser de l'alsacienne" (?) "Bonnet de coton" (?) "Le fiancé qui louche" (?) "Coifferais-je la Ste Catherine" (?) "Oh ! ces maris" (?) "Les farces d'Alice" (?) "Poème Nuptial - Souhait aux époux" (Paul Oël) "Pour un dîner de noces" (?)
Mots-clés : Vocabulaire, récitations
Dessin, peinture, modelage
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisé
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé
Commentaire pagination : 48 p.
Langue : Français

Commencé le 1er Novembre 1905

Cahier de Poésies — La mort d'un chien

Un groupe tout à l'heure était là sur la grève,
Regardant quelque chose à terre. — Un chien qui crève!
Mont crié des enfants voilà tout ce que c'est. —
Et j'ai vu sous leurs pieds ~~sous~~ un vieux chien qui gisait
L'Océan lui jetait l'écume de ses larmes, ~~larmes~~
Voilà trois jours qu'il est ainsi disait des femmes
On à beau lui parler il n'ouvre pas les yeux.
Son maître est un marin absent disait un vieux
Un pilot passant la tête à sa fenêtre, ~~fenêtre~~
A repris: ce chien meurt de ne plus voir son maître
Justement le bateau vient d'entrer dans le port;
Le maître va venir mais et le chien sera mort.
Je me suis arrêté près de la triste bête,
Qui, sourde, ne bougeant ni le corps, ni la tête,
Les yeux fermés semblait morte sur le pavé;
Comme le soir tombait son maître est arrivé
Vieux lui-même; et hâtant son pas que l'âge
A murmuré le nom de son chien à voix basse.
Alors, rouvrant ses yeux pleins d'ombre extenués
Le chien a regardé son maître, à remue
Une dernière fois sa vieille queue,
Puis est mort. C'était l'hetre où sous la voûte bleue
Comme un flambeau qui sort d'un gouffre: Vénus leq
Vénus